

grand étonnement des officiers de sa couronne, il se fait ouvrir la veine, et tirer du sang en si grande abondance qu'il lui reste à peine un souffle de vie. Cette pauvre affligée est incontinent jetée dans ce bain, et elle en sort toute purifiée et parfaitement guérie. Alors ce roi lui fait ôter ses haillons, il l'habille somptueusement, il l'enrichit, il la dote, il la prend en mariage, et il la fait entrer en partage de ses biens, de sa puissance, de son autorité, de sa couronne, et, ce qui est plus encore, de son cœur et de ses affections.

Eh bien, cette parabole n'est qu'une très imparfaite image de ce que le Fils de Dieu a fait pour nous.

Quel Prince fut jamais plus grand, plus riche, plus puissant, plus sage, plus doux, plus parfait, plus aimable que ce Dieu Sauveur ? Il a vu notre âme, tirée du néant, toute souillée et infectée de la lèpre du péché originel ; il l'a trouvée sur le grand chemin de la vie ; il en a eu compassion, et, considérant que de sa nature elle était parfaitement l'image de la Sainte Trinité ; " Je veux, a-t-il dit, la guérir et la relever de son misérable état ; " et, au grand étonnement de ses Anges, il s'est fait homme, il a versé tout son sang, épuisé toutes ses veines, il a été réduit à la mort.

Qui ne serait dans l'admiration à la pensée d'un tel amour !

Mais cette âme qui a été tant aimée, qui a été guérie de la lèpre du péché et enrichie de tant de bienfaits, qu'elle est-elle ? C'est la nôtre !!!

Que faire pour répondre à tant d'amour ?

Aller à la mort avec l'apôtre saint Thomas, disant à ses frères : Et quelle est cette mort, qui doit témoigner de notre reconnaissance ? C'est mourir et cela chaque jour, *quotidie morior*, à nous-même, à nos inclinations naturelles, à notre esprit et à notre volonté propres pour en venir au point de vivre d'une vie entièrement conforme à celle de Notre-Seigneur, victime sur la croix et à l'autel. C'est là la vraie reconnaissance que réclame un si grand bienfait.

III. — Réparation.

Si l'humble et pauvre fille dont nous venons de parler, après avoir été comblée de tant de faveurs, en était venue jusqu'à mépriser la bonté du Prince ; si elle n'avait pas craint de l'offenser par une conduite criminelle ; si elle s'était souillée volontairement d'une autre lèpre plus dégoûtante et plus horrible encore que celle dont son royal époux l'avait purifiée par son sang ! qu'en pensez-vous ? ô ingratitude ! ô perfidie inqualifiable ! ô mépris souverain des plus grandes faveurs !

Mon âme ! mon âme ! pleure sur toi-même ! Cette épouse perfide, cette ingrate, cette infidèle, c'est encore toi ! Dieu t'avait purifiée par le saint baptême du péché originel, et bien loin de profiter d'une si grande faveur, tu n'as fait usage